

Quand les thérapies naturelles viennent au secours de la médecine

SANTÉ

C'est une première: un salon des thérapies naturelles aura lieu dans le Chablais les 18 et 19 octobre. Plus de 60 praticiens seront présents au Château d'Aigle pour expliquer et faire vivre leurs différentes méthodes de guérison et de mieux-être. De l'acupuncture à la voyance, en passant par les techniques ancestrales, les médecines parallèles ont le vent en poupe. Sont-elles fiables, dangereuses, efficaces? Enquête.



A l'instar de l'ARC (analyse et réinformation cellulaire), ici pratiquée à St-Légier par Ariane Wunderli, les médecines parallèles peuvent s'avérer très efficaces pour de nombreuses pathologies. Sylvie Haas

« En tant que thérapeute, il est difficile d'expliquer ce que l'on fait et beaucoup de fausses croyances ont cours », explique Bernard Halil. Basé à Aigle, ce praticien en hypnose et spécialiste dans les problèmes de surpoids est à l'origine de ce 1er salon des thérapies naturelles, qui aura lieu dans la même cité du 18 au 19 octobre. « Nous avons aussi besoin de faire connaissance avec les autres praticiens de notre région; il faut parfois en effet rediriger un patient vers une technique plutôt qu'une autre, selon son affinité ou le problème détecté ». Sur quels critères les exposants ont-ils été choisis? Premier inscrit, premier servi, il faudra donc faire le tri dans un domaine où d'excellents résultats sont constatés (voir encadré et interview) mais où il faut aussi être attentif. Alors, comment faire le bon choix? « Difficile à dire, confirme Bernard Halil, il faut se renseigner et essayer d'avoir le témoignage d'une personne sur qui « ça a marché ». Dans tous les cas, l'intuition peut être un bon baromètre.

Face au cancer

Le Dr Clare Guillemain-Munday, spécialiste FMH en radio-oncologie (cancer), ancienne cheffe de clinique au CHUV et médecin

chef à l'hôpital de Sion, mais aussi titulaire d'un master en hypnose et PNL et maître reiki, vient d'ouvrir son cabinet à Bex. Dans le cadre du salon, elle donnera une conférence avec Sylvie Blanchon, intitulée « Cancer et sens de la vie », titre de leur récent ouvrage. Avec un père physicien au CERN et une formation scientifique, cette femme médecin a un cursus concret et « classique ». Pourtant, elle travaille selon des préceptes alternatifs, avec pendule et animaux, comme les Lamas, pour leur pouvoir guérisseur, pourquoi? « Mes patients m'ont poussée à explorer et à chercher des réponses face à des problématiques où je n'en trouvais pas dans mon parcours scientifique. C'est

la grande ouverture de ma vie, j'ai commencé ce chemin par une formation universitaire en soins palliatifs, c'est là que j'ai réalisé l'ampleur de notre méconnaissance et les limites de la médecine occidentale. Je ne nie pas le bien-fondé de certaines de nos techniques, mais nous morcelons l'individu ». Clare Guillemain n'a pu que constater le bien-fondé de certaines techniques parallèles sur ses patients. Donc, ça marche? « Bien sûr et à différents niveaux, pas seulement celui de la maladie pure. On ne peut nier les milliers d'années qui nous précèdent ni notre médecine traditionnelle populaire. Elle a existé et soigné, pourquoi ne le ferait-elle plus aujourd'hui? Juste parce que l'on a décrété qu'il s'agissait de charlatanisme? »

« Mes patients m'ont poussé à explorer et à chercher des réponses face à des problématiques où je n'en trouvais pas dans mon cursus scientifique ».

Dr C. Guillemain-Munday, oncologue et thérapeute, Bex et ancienne cheffe de clinique au CHUV

le Dr Clare Guillemain. Mais certaines approches vont donner davantage de paix, de capacité à cheminer, de compréhension de la maladie et permettent souvent de calmer. Lorsque l'on part clairement pour mourir, on n'est pas tous prêts, et certaines techniques aident à se préparer à cette partie de la vie que la médecine occidentale aommée pour faire de nous des êtres tout puissants, c'est un leurre ». D'une seule voix, ces trois thérapeutes rappellent qu'ils n'interfèrent pas avec la médecine moderne, mais qu'ils vont potentialiser l'efficacité d'un traitement et en diminuer les effets secondaires, par exemple, en sollicitant les ressources du corps

et de l'esprit. Une telle approche donne toutes ses chances à la guérison, qui passe aussi par la prise de conscience de la volonté, à tous les niveaux de l'être humain, de retrouver l'équilibre et la vie.

Infos, programme sur www.salontherapiesnaturelles.ch. Témoignages et vidéos sur www.leregional.ch

Entre physique quantique et méthodes ancestrales

« Je ne me sens pas bien, rien de tangible ne ressort dans les analyses médicales, mais quelque chose ne va pas ». A l'instar du Dr Michel Larroche, créateur de la méthode d'analyse et réinformation cellulaire (ARC), de nombreuses personnes font cette constatation. L'ARC va donc chercher les causes et l'origine du mal-être ou de la maladie en considérant l'être humain comme un tout et faisant partie d'un tout.

« A la frontière entre la physique quantique et certaines médecines et méthodes ancestrales, l'ARC va analyser la mémoire cellulaire qui stocke notre vécu et celui de nos ancêtres », explique Ariane Wunderli, praticienne depuis plus de 15 ans. Dans son cabinet de St-Légier, les résultats sont saisissants (témoignages et informations sur www.lamemoirecellulaire.com et www.espace-bioenergie-mieuxetre.com). « C'est un outil complémentaire à la médecine allopathique, souligne-t-elle. C'est le corps qui donne les informations qu'il sait être nécessaires à sa guérison. Ensuite, la réharmonisation d'une partie entraînera celle du tout ».

Tout comme la forêt revit après Lothar, la vie veut sans cesse se frayer un chemin mais diverses causes bloquent, chez l'être humain ou les animaux, le processus de guérison. Cette méthode puissante et efficace permet, étape par étape, et au rythme d'acceptation du patient, d'identifier les fuites ou les blocages d'énergie puis de les guérir par de multiples approches si nécessaire.

> Pierre-Yves Rodondi: «L'automédication naturelle peut être dangereuse»

Le Dr Pierre-Yves Rodondi, méd. Int. FMH et médecin responsable de la recherche et de l'enseignement sur les médecines complémentaires au CHUV, confirme l'efficacité des thérapies alternatives, mais insiste sur l'importance de s'informer et de discuter avec son médecin.

Vous êtes un des médecins responsables de la recherche et de l'enseignement sur les médecines complémentaires au CHUV, quelle place tiennent-elles dans une institution universitaire?

► Notre objectif principal est d'informer les professionnels de la santé sur les médecines complémentaires en termes de ce que la population utilise, pour quel problème de santé ainsi que les indications de recourir à telle ou telle médecine tout en abordant les risques potentiels.

Quelle a été votre expérience de ces médecines et avez-vous obtenu des résultats notoire?

► Les études montrent pour certaines médecines complémentaires des effets bénéfiques; par exemple l'acupuncture pour les maux de dos chroniques ou l'hypnose chez les grands brûlés.

Où en est la science face aux thérapies naturelles?

► Une recherche de qualité a été développée depuis une vingtaine d'années, surtout aux Etats-Unis et en Allemagne, permettant ainsi de mieux répondre à certaines questions notamment d'efficacité.

Des études démontrent que la méditation modifie le fonctionnement du cerveau, info ou intox?

► Des études montrent effectivement que la méditation a un effet sur le cerveau, certaines régions du cerveau devenant plus actives lors de la méditation. Une étude chez des volontaires qui ne voulaient pas arrêter de fumer a montré qu'après quelques séances de méditation

ils ont non seulement diminué leur envie de fumer, mais ont également modifié leur activité cérébrale.

L'automédication peut-elle être dangereuse?

► Oui, il est donc nécessaire de bien s'informer afin de savoir, par exemple, si une plante peut être prise avec les médicaments prescrits par un médecin.

Il a fallu de nombreuses années pour que les effets bénéfiques de l'acupuncture soient validés, d'autres techniques sont-elles en passe d'être reconnues par le corps médical?

► Il reste encore un certain nombre de mystères concernant l'acupuncture, notamment comment elle agit exactement. Vouloir à tout prix valider totalement une méthode est probablement peu réaliste. Il faudrait plutôt se concentrer sur le fait de voir si les études permettent de valider une méthode par rapport à un problème de santé en particulier. Par exemple, de nombreuses études montrent les effets bénéfiques de la méditation dans l'anxiété.



« De nombreuses études montrent les effets bénéfiques de la méditation dans l'anxiété ou de l'acupuncture sur les maux de dos », selon le Dr Pierre-Yves Rodondi. DR

L'acupuncture et la médecine ayurvédique sont pratiquées en Asie depuis plus de:

5000 ans